

NICOLAS ROLAND, CHERCHEUR EN SCIENCES DE L'EDUCATION A L'ULB

Prises de notes

(voir diapo¹)

Intérêt pour les pratiques numériques des gens.

3 missions :

- développement informatique
- accompagner formateurs pour plus d'autonomie
- activités de recherches autour des pratiques numériques

Cours en ligne, MOOC...

Les apprenants se construisent des environnements hybrides, à la fois numériques, papiers, etc.

J'ai un discours schizophrénique.

J'utilise le terme « durablement », car apprentissage durable. Impact positif sur les apprentissages :

- sur les stratégies d'apprentissages, plus d'apprentissages en profondeur qu'en surface, garder ce savoir
- sur l'engagement, comportemental (utilisation ou non), cognitif (connaissance ou non), affectif (aimer l'utiliser ou non).

Méthodo de la conférence d'aujourd'hui :

Conférence inversée, çàd commencer par les questions. En fonction des questions, traitement des thématiques et alimentation de la carte conceptuelle².

Question des inégalités face aux outils du numérique

L'inégalité dans le sens de fracture numérique est de moins en moins présente, une bonne partie des jeunes utilisent les outils numériques.

Les étudiants se disent et se sentent globalement compétents. Lorsqu'on leur demande les outils qu'ils aiment, n'aiment pas, ne connaissent pas, on voit des différences. Surf sur le web, texto : aiment et maîtrisent. Participer à un blog, twitter : aiment pas, maîtrisent pas. Contrairement à ce que l'on croit, les jeunes ont une utilisation passive des outils du numérique, ils ne sont pas participatifs.

Les jeunes ne comprennent pas certains principes techniques (ex : dropbox). Il y a des compétences les jeunes ne les maîtrisent pas (par ex. prendre des notes).

Aussi un problème de dimension sociale : faire des blagues, mais tout le monde n'a pas le code social.

Plus on utilise des outils numériques auj, plus en fonction du milieu socio-économique on va créer des inégalités en terme de stratégies d'apprentissage. Avoir les bonnes stratégies pour faire des recherches, comprendre les codes...

Utiliser les outils du numériques sans donner les codes, cela va créer plus d'inégalités.

¹ sur <https://www.reseau-idee.be/numerique>

² idem

Quelle plus-value, à quoi ça sert ?

Pas d'outils qui existent et qui permettent à des élèves de tout apprendre.

L'outil en lui-même n'a pas de potentialité magique, cela va dépendre des pratiques des élèves et des enseignants. Les outils numériques vont prendre une réelle plus-value quand ils supportent des pratiques de pédagogie active, centrée sur l'élève.

> Voir dans diapo : outil « 20 pratiques pour intégrer le numérique efficacement ».

L'outil ne change rien, voire il peut être pire. Par exemple : si pas de feedback en cas d'erreur.

Ce n'est pas la technologie qui va remplacer l'enseignant, il reste maître. Les outils numériques vont venir soutenir ses pratiques.

Cela peut apporter du sens aussi.

Chronophage pour les enseignants ?

Oui, ça demande du temps, mais cela permet aussi de gagner du temps. Il ne faut pas se lancer dans de grandes choses.

Ca va prendre plus de temps, après il faut que cela rentabilise.

Ne pas oublier d'interroger les utilisateurs et d'évaluer ce que l'on fait.

> Voir dans diapo : outil « Évaluer mes pratiques ».

Aujourd'hui le numérique est très utilisé par les jeunes. Peu à peu amener les élèves à utiliser le numérique dans d'autres sphères que les sphères personnelles. D'où l'importance d'utiliser ces outils dans les apprentissages.